

Stéphane Lacroix, président de la Chambre Syndicale Française de la Levure (CSFL)



« La levure est confrontée à une hausse exceptionnelle du prix de toutes les matières premières ! »

Quel est le rôle de la CSFL ?

La CSFL représente les intérêts du secteur de la levure sur le territoire français et promeut ce secteur au travers de différentes actions de communication à destination des pouvoirs publics, de nos partenaires économiques et du grand public. La CSFL est membre de la COFALEC (Confédération des Producteurs Européens de la Levure) au niveau européen et de l'ANIA au niveau français.

Dans quelle situation se trouve actuellement le secteur de la levure face aux difficultés d'approvisionnement en coproduits sucriers et à la flambée des prix ?

Comme tous les secteurs de

l'agroalimentaire, la levure est confrontée à une hausse exceptionnelle du prix de toutes les matières premières : énergie, emballages, transports ou encore équipements industriels.

En plus de ces tensions, la levure subit déjà depuis plusieurs années une hausse continue du prix des coproduits sucriers – mélasse et EP2, c'est-à-dire les égouts pauvres de 2^e jet – sa principale matière première et son principal coût de production. Ces hausses viennent peser lourdement sur les coûts de production de la levure. Nous redoutons

aussi la baisse de disponibilités liée au manque d'attractivité actuelle de la culture de

la betterave sucrière pour les planteurs, au regard d'autres grandes cultures, ce qui ne pourrait que renforcer le déséquilibre entre l'offre et la demande pour ces coproduits sucriers.

Quelles pourraient être les répercussions à court terme sur la filière, et plus particulièrement pour les boulangers-pâtisseries ?

Nous sommes mobilisés pour limiter les impacts sur la filière et garantir la pérennité de nos approvisionnements auprès des boulangers-pâtisseries (voir encadré).

Existe-t-il des solutions pérennes pour l'avenir ?

Nous sommes confiants sur

la capacité de l'ensemble de la filière à s'adapter à ces nouveaux challenges. L'avenir de la filière levure française est très lié à celui de ses approvisionnements sucriers. La pérennité et compétitivité de la culture de la betterave sur le sol français sont essentielles au développement de notre secteur, et plus généralement au déploiement du secteur de la fermentation.

L'incidence sur les prix

Selon nos sources, si tout est fait pour éviter les ruptures d'approvisionnement, cette situation ne sera pas sans incidence sur le prix de la levure payé par les boulangers qui devrait connaître une augmentation d'environ 10 %.

La Rédaction